

A lire

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à lire

Sous un soleil de plomb

La Rizière

Mireille Kuttel

Ed. L'Age d'Homme, à paraître

(chm) – Qu'allait-elle chercher Zoé, l'étudiante genevoise amoureuse d'oiseaux et de marais en rendant visite à Fulvio, l'unique héritier d'un domaine exploitant le riz, à la porte de Vercelli en Lombardie?

D'autres eaux, d'autres oiseaux, certes, que l'écrivain décrit avec bonheur: «*Des morillons naviguent sur les plans d'eau entourés d'une épaisse résille de branchages entrecroisés. Un martin-pêcheur, surgi de cette jungle, lance un éclair bleu dans le soleil presque couchant.*»

Mais encore? Le cœur alourdi par la perte d'un père adoré, la mécontente avec une mère futile et des amours superficielles, Zoé restera sur la berge avec Fulvio, entravé lui-même par l'autoritarisme paternel: éternelle litanie des rencontres impossibles! Pourtant le séjour à Vercelli offrira des richesses inattendues. Par petites touches et comme en passant – c'est tout l'art de la romancière – le lecteur découvre les véritables héroïnes du roman, ces femmes qui, chacune selon son vécu, racontent la rizière. Et d'abord Zia, la tante de Fulvio, se souvient de la joie des saisonnières quittant leurs villages de Calabre, Vénétie ou Romagne et leurs tyrans de maris pour gagner 200 000 à 300 000 liras, grâce au riz. Puis Paulina, son amie, évoque avec exaltation la romancière Maria Giusta Catella qui, au début du siècle, dénonça les conditions de vie inhumaines des femmes dans les rizières: immergées à mi-cuisses dans l'eau boueuse sous un soleil de plomb. C'est elle qui campa cette extraordinaire militante de la première heure: la Rossa.

On l'aura compris, la trame du roman s'efface derrière l'histoire de la rizière et de ses protagonistes privilégiées: les femmes. Dans le même temps, le texte de Mireille Kuttel se fait document. Bel hommage de romancière aux femmes exploitées de la rizière!

Repassage à vie

De cape et de larmes

Nina Berberova

Actes Sud, F-13200 Arles, 90 pages, 15 fr. 30

(pbs) – Les Mémoires de Berberova sont un témoignage passionnant, mais volumineux, sur la vie des exilés russes à Paris, principalement des écrivains et poètes, au lendemain de la Révolution d'octobre 1917. Nina Berberova a partagé la précarité de leur existence, mais aussi la richesse des échanges intellectuels, cela a été sa vraie université.

La Seconde Guerre mondiale, l'occupation de Paris n'ont pu qu'aggraver la situation, en ajoutant la clandestinité aux problèmes de survie. Et pourtant, c'est en 1941 et 1942 que Nina Berberova écrit un petit roman récemment traduit. Il met en scène une jeune femme, qui avait débuté comme bibliothécaire à Saint-Petersbourg, et qui subsiste en faisant du repassage à longueur de journée. C'est tout juste une nouvelle, d'une concision toute classique, où on retrouve toute la substance des Mémoires.

MLF, salut!

Libération des femmes.

Les années mouvements

Françoise Picq

Seuil, 1993, 380 pages

(mc) – Le MLF, dans toute sa diversité et ses contradictions, est-il vraiment racontable? Eh bien oui! Françoise Picq nous en apporte la preuve dans son dernier livre, tout à fait remarquable. C'est le MLF parisien, avec ses enthousiasmes, ses querelles intestines, ses victoires et ses défaites qui est raconté, sous forme d'un récit vivant et souvent drôle, notamment la première partie sur la création du mouvement. Que d'inventivité, que de souffle, que d'effronterie chez ces jeunes femmes emportées dans la tourmente de Mai 68. Réunions, manifs, contre-manifs se bousculent dans un incroyable désordre et Françoise Picq, tout en restituant à merveille l'enthousiasme brouillon des débuts, nous permet de suivre pas à pas la construction cahotique mais

inéluable du mouvement. Les grandes luttes se dessinent, les grands thèmes du MLF se clarifient, avortement, viol, sexualité, violences, la mise en place des principes fondateurs du MLF apparaît avec une grande clarté dans ce récit passionnant.

La deuxième partie du livre narre «le temps des contradictions». Tendances, scissions, disputes, procès entre féministes. Exercice périlleux pour l'auteure, que de démêler l'écheveau des passions militantes. C'est fait avec sobriété, distance critique, elle ne juge pas, elle raconte. (Il y a une annexe méthodologique très intéressante sur le regard critique de l'auteure.) Les luttes de pouvoir à l'intérieur du mouvement ont consommé beaucoup d'énergies individuelles, mais elles ont aussi contraint les militantes à donner à leurs positions respectives cette assise théorique qui nous a tellement manqué en Suisse.

Et que reste-t-il? pourrait s'intituler la dernière partie. Françoise Picq fait le bilan, assez semblable à celui que l'on pourrait tirer chez nous: «*La vague porteuse s'étant retirée, on voit que l'élan révolutionnaire a été d'une grande efficacité. Non pour abolir le système, mais pour l'aider à se réformer. La réforme n'est pas simplement l'antithèse de la révolution comme on le croyait dans le feu de l'action. Elle est tout autant sa résultante.*» Le bilan est positif mais les premières marques du retour du balancier s'amorcent déjà, ce «backlash» décrit par Susanne Faludi aux Etats-Unis et dont les signes annonciateurs se manifestent aussi en Europe, en particulier la disqualification a priori du mot *féminisme*. «*We've got a long way to go, sisters...*»

Fanny Stevenson

Entre passion et liberté

Alexandra Lapierre

Robert Laffont, 1993, 581 p.

(mr) – Nous connaissons toutes Robert Louis Stevenson: *L'île au trésor*, *Dr Jekyll et Mr Hyde*, mais son épouse? Et pourtant cette personnalité hors du commun méritait bien ce gros livre! Très documenté, à la fois bibliographie et roman parce que l'auteure a choisi de nous restituer les pensées et

sensations de son héroïne!

A travers les aventures passionnantes de Fanny nous découvrons plusieurs facettes: l'épouse d'un chercheur d'or – Sam Osbourne, la mère de trois enfants, le peintre qui meurt de faim, l'amoureuse se moquant du scandale. Elle s'est donnée toutes les libertés. Elle a connu la jalousie pour Sam. Elle a traversé l'Atlantique pour étudier le dessin. R. L. Stevenson risquera sa vie pour la rejoindre en Amérique. Elle passera des années à le soigner, à se soucier exclusivement de lui, à construire la villa Vailima à Samoa. Elle abandonne son œuvre pour se consacrer au développement de la sienne dans une communion physique et intellectuelle. Alexandra Lapierre ne cache rien: ni les moments où elle craque, ni sa brouille avec les amis anglais de Stevenson, ni sa maladie à Samoa, ni ceux qu'elle a connus après Stevenson. Alors que sa fille milite au Woman's Lib, elle se moque du féminisme et trouve ses revendications assommantes!

«*Étonnante méconnaissance de soi (...) car nulle plus que Fanny (...) n'a exigé le droit d'être libre et d'être femme. Sa vie ne fut même que cela: une longue, une inlassable quête de l'autonomie.*» A la fin de l'ouvrage, l'auteure nous apprend ce que sont devenus les proches de Fanny.

Un rêve brisé

La femme aux ailes de cire.

Histoire d'Emily Kempin-Spyri

Evelyne Hasler

Zoé, 1993, 246 pages

(mc) – Emily Kempin, née Spiry, se battit toute sa vie pour être avocate. Elle fut la première femme docteur en droit de Suisse, mais ne put jamais réaliser son rêve.

Cela lui fut tout simplement interdit, par les hommes, par les lois, par l'Université de Zurich, par la société. Emily combattit sur ces quatre fronts à la fois.

Vaincue, elle mourut solitaire dans un asile d'aliénés en 1901, à 48 ans.

C'est la vie de cette femme extraordinaire que conte Eveline Hasler dans son dernier livre. L'auteure nous avait déjà fait vivre de belles heures avec ses précédents romans histo-

riques, notamment sur la «sorcière» Anna Göldin, sur la communauté d'Ibicaba et sur le géant glaronais Melchior Thut, trois réussites dans ce genre littéraire délicat.

La courte introduction qui rend compte de la visite de l'auteure à la clinique bâloise où Emily s'éteignit nous fait mesurer l'ampleur de la difficulté de trouver des documents sur sa vie privée. Est-ce cela qui donne cette impression de remplissage? La biographie a beau être romancée, on a souvent l'impression que, faute de sources, l'auteure a trop inventé, notamment dans le dialogue intérieur auquel se livre Emily avec son père qui la rejette.

Eveline Hasler a choisi de ne pas respecter le déroulement chronologique, mais on ne comprend pas en fonction de quels critères se fait l'agencement des séquences. A notre avis, cela brouille plutôt la compréhension de la construction d'une personnalité qui vécut des événements aussi marquants que la tentative, ratée, de faire sa vie à New York, les rejets successifs par la famille, par l'université et, finalement, par une bonne partie de la société, ou encore un dernier essai de professionnalisme à Berlin.

Mais le talent d'Eveline Hasler a aussi su traduire à merveille les ambiguïtés d'une relation conjugale étonnante, et aussi la difficulté, toujours actuelle, de vouloir concilier maternité et travail. Et quand ce travail vous est refusé, le seul moyen est de travailler plus encore pour se faire enfin reconnaître. Tout cela est admirablement montré et cette biographie est une contribution fort bienvenue à l'histoire des femmes.

A la frontière du rêve

Les Œufs de Pâques
Jaqueline de Romilly
Ed. de Fallois, 240 pages

(pbs) – A peine des nouvelles, mais de petits tableaux faits de souvenirs, d'histoires entendues, de coups d'œil sur la vie des autres, de paysages, de «petits riens» comme ceux de Mozart, mais qui incitent à regarder autour de soi et surtout en soi. Qu'est-ce que la réussite d'une carrière, d'un voyage de vacances, d'une

vieillesse harmonieuse? Pourquoi tant d'occasions manquées, même avec ceux qu'on aime?

Un simple geste, un geste de la vie quotidienne, peut avoir sa part de poésie, «être à la frontière du rêve et de la réalité». La réalité, c'est l'œuf, le rêve c'est la décoration qui fait de lui un œuf de Pâques. C'est aussi l'imagination, le jeu qui consiste à le cacher pour laisser à l'autre le plaisir de le découvrir. Et au lecteur le plaisir de suivre Jacqueline de Romilly dans son jeu.

Sans patrie

Storm and Sanctuary
Hélène Moussa
Ed. Artémis Entreprises

(dbl) – Née en Egypte de père égyptien et de mère américaine, vivant aujourd'hui à Toronto (Canada), Hélène Moussa cumule les expériences professionnelles d'administratrice, d'éducatrice et de chercheuse. Le sujet de son dernier travail vient d'être publié en anglais sous le titre de *Storm and Sanctuary, The*



*Journey of Ethiopian and Eritrean Women Refugees** (traduction littérale: Tempête et Sanctuaire, le périple des femmes réfugiées éthiopiennes et érythréennes).

En près de trois cents pages, Hélène Moussa tente d'expliquer quelques-uns des processus impliqués dans le fait de devenir réfugié. Il devient ainsi bien clair que cet état ne s'acquiert pas d'une minute à l'autre, en passant une frontière, mais s'endosse bien avant, tel un brassard de coureur de marathon, dès que point l'idée de partir, de quitter pays, mai-

son, voire même famille. Une des méthodes de présentation de ce phénomène est d'en laisser l'interprétation à celles qui l'ont vécu.

Une autre méthode est de passer en revue les éventuelles raisons historiques, telles que la révolution éthiopienne en 1974, et les aspects juridiques (par ex. l'encadrement en terre d'exil). Cette analyse tourne autour de deux mots essentiels: souvenir et reconstruction. C'est à partir de là, suivant des pointillés plus ou moins denses, que les femmes réfugiées à Toronto se tissent de nouvelles identités; des identités qui de locales sont, par la force des choses, devenues transnationales.

De cette somme d'observations surgit une autre évidence: que le terme de «réfugié» n'est qu'une généralité parmi d'autres, et qu'en tant que tel, il faut le manier avec des pincettes, s'appliquant à l'accorder à chaque cas.

* Paru aux Editions Artemis Entreprises, RR*2, Box 54, Ontario, Canada L9H 5E2. On peut également se procurer l'ouvrage à l'adresse suivante: F. Moussa, 3 rue Bellot, 1206 Genève.

Livres reçus

• *La Femme solaire*, Paule Salomon, Ed. Albin Michel, 1993, 342 pages.

Etrange parallélisme entre le soleil de Christiane Brunner et la sortie de l'ouvrage de Paule Salomon. *La Femme solaire* est un appel à l'éveil d'un niveau de conscience nouveau, une nouvelle relecture de l'histoire, de la religion et des mythes, une redécouverte de la spiritualité antique. Dieu, le principe créateur, avait, dans les premiers âges de l'humanité, le visage d'une femme...

• *Idéaux et Débats*, 3/93, revue pour la jeunesse, la famille et la société, publié par Pro Juventute; 10 fr. le numéro, abonnement 38 fr.

Dans ce troisième numéro de l'année, *Idéaux et Débats*, parole est donnée à la famille: développement de la politique familiale en Suisse et en Europe, coût de l'enfant, négociation familiale, etc. Une large définition de la famille comme une communauté solidaire et durable, quel que soit son type et sa composition.

• *Femmes Info*, 81, rue Sénac, 13001 Marseille. Sous la devise Liberté, Egalité, Parité, un intéressant dossier sur les hauts et les bas de la notion de parité dans l'histoire de la France et son développement depuis Condorcet, la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Révolution.

• *Cahiers protestants*, septembre 1993, 79, rue du Village, 1214 Vernier, avec entre autres une étude du professeur Bürgermeier, de l'Université de Genève, sur le chômage en Suisse, les exigences de justice sociale face au marché de l'emploi, et le partage du travail.

• *Dossier Femmes et travail, Comité vaudois du 14 juin*, Lausanne, 1993, 26 pages. A commander auprès du Comité du 14 juin, CP 2422, 1002 Lausanne, 3 fr.

C'est une très bonne initiative qu'a prise le Comité vaudois du 14 juin en constituant un dossier simple, bon marché et de haute qualité. Différents thèmes sont abordés sous forme d'articles informatifs et critiques: femmes et mouvement syndical, travail de nuit, évolution des modes de travail, etc. A se procurer immédiatement pour disposer d'une documentation à la pointe de l'actualité.

• *En Amont de l'Oubli, Pierrette Micheloud*, Ed. l'Harmattan, 1993, 149 pages.

Magicienne du pinceau et de la plume, Pierrette Micheloud offre, avec ses derniers poèmes, «une gerbe d'amour à la Terre-mère». Accents envoûtants pour un hymne à la vie, fulgurances visionnaires captant des éclats d'éternité. Philtre étrange qui fait tressaillir la mémoire enfouie de nos origines...